



avril 2021

## Six paniers de légumes, une seule voiture

**Au moment du premier confinement, quelques habitants de Journans ont réalisé qu'ils allaient chaque semaine acheter individuellement leur panier de légumes à la Ferme Pombio à Montagnat. Ils ont organisé un tour de rôle et depuis un an, une seule voiture ramène tous les paniers chaque semaine.**

*Nous nous sommes organisés facilement et le tour de rôle se fait spontanément. Ce n'est pas une usine à gaz. On se rend compte que la formule est cool, que ça évite plein de déplacements, qu'on gagne du temps. Une maman de trois enfants prend moins souvent son tour mais les autres acheteurs sont très contents de lui rendre service.*



## Le témoignage des acheteurs

Où achetez-vous les paniers ?

À la Ferme Pombio à Montagnat. Il y a quelques années, Frank a repris la ferme de ses parents et il a fait de la culture maraîchère bio. À un moment donné, il nous a expliqué son projet et on en a parlé à droite et à gauche ici à Journans.

Comment ça fonctionne ?

Le mardi matin, on reçoit un message de la Ferme Pombio avec le contenu du panier. Chacun passe sa commande individuellement. L'un d'entre nous se propose pour aller chercher les paniers. Cette personne récapitule toutes les commandes et les confirme au producteur, puis elle va chercher les paniers et assure la distribution au village. Et ensuite ça change chaque semaine. Il y a toujours quelqu'un qui dit : « cette semaine j'y vais ». Ça se fait naturellement. On se rend compte à un moment donné que ça fait quelques temps qu'on n'y est pas allé, donc on se propose. Pour le paiement, on apporte un chèque ou un billet de dix euros dans la boîte aux lettres de celui qui va chercher les paniers.

Comment ça a commencé ?



Avant le confinement, nous étions trois ou quatre à y aller individuellement. Comme on se voyait tous les mercredis soirs à la Ferme, l'une d'entre nous a récupéré quelques numéros de téléphone et cherché qui serait partant pour un regroupement. Comme tout le monde était plutôt d'accord, elle crée un groupe WhatsApp. Il n'y a pas eu

besoin d'une réunion pour s'organiser. Ça n'a pas été une usine à gaz.

Et maintenant, au bout d'un an, qu'en pensez-vous ?

On se rend compte que la formule est cool, que ça évite plein de déplacements, qu'on gagne du temps. ... [et une personne ajoute] : « Moi, je n'y vais vraiment pas souvent parce que j'ai trois enfants à charge qui ont leurs activités. Et du coup, c'est un énorme service qui m'est rendu par le groupe ».

## Quelques commentaires

Effectivement, trois quarts d'heure de gagnés le mercredi après-midi, ça n'est pas rien pour une maman surchargée, et les autres acheteurs sont très contents de lui rendre ce service. Ils gagnent eux-mêmes beaucoup de temps, ... mais pas seulement. On l'oublie souvent mais la voiture coûte dans les 30 centimes du kilomètre. Faire seize kilomètres pour ramener un panier de légumes à dix euros, ça coûte donc cinq euros. Avouez que ce n'est pas malin.

Le groupe des acheteurs de Journans a débuté au premier confinement. Ce n'est pas un hasard. Ça permettait d'éviter des attestations de déplacement et des risques de contagion. Aujourd'hui, le groupe économise une centaine de kilomètres en voiture chaque semaine et les émissions de CO<sup>2</sup> qui vont avec. En plus, il fait consommer des produits locaux. Les acheteurs génèrent donc plein de bénéfices pour la société, alors même qu'ils se sont groupés pour des raisons personnelles.

Depuis la pandémie, les façons de faire les courses ont changé partout. Le drive et les achats en ligne se sont emballés. Cependant, il faut prendre sa voiture pour aller au drive et il faut déplacer une camionnette pour faire livrer son colis. OK, les nouvelles façons de faire les courses font gagner du temps, mais elles ne réduisent ni le montant des factures ni les émissions CO<sup>2</sup>.

En fait, le seul système qui a toutes les vertus, c'est de regrouper les livraisons<sup>1</sup>. On trouve maintenant quelques start-ups qui espèrent devenir le Blablacar de la livraison des courses<sup>2</sup> et on leur souhaite de réussir. Si c'est le cas, ça va marcher avec la grande distribution et dans les grandes villes. Probablement pas pour les petits producteurs locaux ni pour les petits villages.

Heureusement, dans un village, on pourra toujours compter sur l'entraide entre voisins.

*Retrouvez ce témoignage sur [RCF Pays de l'Ain](#) et [Radio B](#)  
et dans la [Voix de l'Ain](#) et le [Progrès](#)  
(ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral)*

---

## Notes

<sup>1</sup> <https://www.autosbus.org/sites/default/files/Courses%20autrement.pdf>

<sup>2</sup> Par exemple, Shopopop, une appli de livraison collaborative qui permet à des particuliers de rentabiliser leurs trajets réguliers tout en développant l'entraide <https://www.shopopop.com>